

Washington, D C, 31 mars 1883.

Honorable S. P. STEARNS, Montreal.

Mon cher monsieur.—Je vous remercie d'avoir attiré mon attention sur le débat du 28 courant dans le parlement de Québec, dans lequel on paraît avoir fait allusion à moi.

Le ministre américain actuel à Madrid, qui a déjà représenté son pays à Saint-Petersbourg et au Mexique, a écrit et publié que les Canadiens-français des Etats sont plus dépravés, plus dégradés que les Chinois ; qu'ils sont allés aux Etats nullement avec l'intention d'y rester et d'y dépenser ce qu'ils gagnent, mais simplement pour faire de l'argent, et retourner dans leur pays ; qu'ils négligent leur propre religion et leurs mœurs et leurs enfants ; en un mot qu'ils ne sent rien moins qu'un élément de population ni utile ni désirable.

M. Faucher de Saint-Maurice proteste avec mépris et indignation contre ces infâmes calomnies.

Comme je suis le ministre actuel des Etats-Unis en Espagne, bien que je ne sois pas encore rendu à mon poste, et le seul citoyen qui ait représenté notre pays à Saint-Petersbourg et au Mexique, je dois être la personne qu'on a voulu désigner.

Je désire dire que M. Faucher de Saint-Maurice est tombé, involontairement je l'espère, dans une méprise des plus déplorables. Je n'ai jamais écrit une seule ligne sur le sujet mentionné et je n'ai jamais entretenu, encore moins publié, les sentiments qu'on me prête.

Votre dévoué,

(Signé) JOHN W. POSTER.

“ Les remarques dont parlait M. Faucher de Saint-Maurice, ajouta la *Minerve*, ont bien malheureusement été faites aux Etats-Unis, mais il est consolant pour nos compatriotes de savoir que les personnages officiels et les hommes publics de quelque valeur aux Etats-Unis s'en défendent, et tiennent à dégager leur responsabilité de la fâcheuse impression qu'elles ont de nature à faire naître.”

Ma comme dans ces lettres, le *Quotidien* ajoute les remarques suivantes :

“ Les Américains se sont émus des protestations légitimes faites en chambre par le député de Bellechasse et par ses collègues

de Lévis, de Saint-Jean, de Lothbinière, de Montréal-Centre, de Beauce et de Jacques-Cartier, au sujet des accusations portées contre les Canadiens-français des Etats-Unis.

M. Stearns, consul général des Etats-Unis au Canada, a transmis un compte-rendu de la discussion qui a eu lieu dans ce temps, à M. Foster, ministre des Etats-Unis en Espagne. Celui-ci déclare n'avoir jamais écrit une seule ligne sur ce sujet et qu'il n'a jamais entretenu, encore moins publié les sentiments qu'on lui prête.

Il appert que le véritable coupable est un politique américain portant le même nom que le ministre des Etats-Unis en Espagne.

La déclaration de M. Foster ne change rien à l'affaire. Il y a là tout au plus une question d'identité. Il est malheureusement vrai que d'infâmes calomnies ont été portées contre les Canadiens-français des Etats-Unis, et M. Faucher de Saint-Maurice ainsi que ses collègues ont bien fait de protester avec mépris et indignation.

Leurs remarques ont porté juste.

M. Foster dégage sa responsabilité, et des personnages officiels déclarent que : “ le peuple américain en général et les hommes publics américains ont en grande estime l'élément canadien-français de leur population ; ils ressentiraient disent-ils, tout autant que les canadiens-français eux-mêmes, toute atteinte portée à leur caractère comme citoyens ou à leurs habitudes sociales.”

Ces déclarations sont consolantes pour nous et nos compatriotes des Etats-Unis.”

Les honorables MM. Moussau, Paquet, Joly, Marchand, Blanchet, MM. Faucher de Saint-Maurice et McShane ont fait acte de patriotisme en prenant ainsi la défense des Canadiens-français aux Etats-Unis. L'Assemblée Législative de Québec a été unanime pendant ces débats : Anglais, écossais, irlandais ont applaudi aux remarques de leurs collègues se faisant les défenseurs d'une race outragée par les Wright, les Eastman, les Vance, les Foster.

Puisse cette séance du 28 mars 1883 servir de leçon à ces calomnieux. Il se passera encore bien des siècles avant que leur rêve, celui de M. Goldwin Smith, et de sa revue d'Ontario, le *Bystander*, puisse se réaliser :

*French character less sturdy than the British, tends itself to the ascendancy of the boss !!*